

FICHE DE CAPITALISATION : MISE EN PLACE D'UNE APPROCHE PARTICIPATIVE AVEC LES ENTREPRENEURS BENEFICIAIRES DU PROJET ANFANNI-DEYIE

1. Contexte du projet

Brève présentation du projet :

HELVETAS Swiss Intercooperation met en œuvre le projet ANFANNI-DEYIE, en cofinancement avec la Délégation de l'Union Européenne, dans le but de soutenir la professionnalisation des jeunes entreprises agroécologiques. Ce projet vise à dynamiser le tissu économique local et à favoriser la création d'emplois dans six (6) communes des départements de l'Atacora et de la Donga : Boukombé, Natitingou, Péhunco, Djougou, Bassila et Ouaké.

Le projet ambitionne de renforcer les capacités des entrepreneurs agricoles en mettant l'accent sur la durabilité, l'autonomisation et l'ancrage territorial. À cet effet, ANFANNI-DEYIE collabore étroitement avec les services municipaux, les établissements d'enseignement technique et professionnel, ainsi que les structures agricoles décentralisées, afin de constituer un vivier de compétences et de services au service des entreprises agroécologiques.

Dans cette dynamique, 50 entrepreneurs dits "champions" sont identifiés, formés et accompagnés pour renforcer leurs compétences commerciales, financières et relationnelles. Ils ont pour mission d'agréger 450 autres entrepreneurs, contribuant ainsi à la transformation de l'écosystème entrepreneurial local.

Par ailleurs, bien que le processus de réforme de la formation professionnelle au sein des lycées de l'EFTP ait été amorcé, sa mise en œuvre reste progressive. Il subsiste un déficit en formations modulaires courtes et accessibles, ainsi qu'en services de conseil adaptés aux entrepreneurs. De plus, la présence de nombreux projets d'aide proposant des formations subventionnées contribue à déstabiliser le marché de la formation professionnelle.

Constat : la zone d'intervention du projet est marquée par la coexistence de plusieurs initiatives similaires, souvent accompagnées d'incitations financières à la participation (ex. : BENI-BIZZ, Vétérinaires Sans Frontières, EJASA, ProPME).

2. Problématique

L'approche adoptée par de nombreux projets d'appui à l'entrepreneuriat prend en compte la précarité des bénéficiaires, en proposant des indemnités de participation (per diem, frais de transport, hébergement, restauration) pour garantir une forte mobilisation.

Cependant, cette pratique engendre une attente systématique de rémunération de la part des bénéficiaires, compromettant la pérennité des actions une fois les financements achevés. Elle

soulève également des interrogations sur la motivation réelle des participants : viennent-ils pour se former ou pour bénéficier des indemnités ? Comprennent-ils la valeur intrinsèque de la formation proposée ?

En outre, les prestations de formation, souvent assurées par des structures locales spécialisées, sont offertes gratuitement aux bénéficiaires, ce qui fausse les mécanismes de marché. À terme, ces structures risquent de ne plus pouvoir assurer la continuité de leurs services sans subvention, et leur incitation à améliorer la qualité de leurs prestations pourrait s'en trouver réduite, leur véritable client devenant le projet et non plus l'entrepreneur.

3. Choix stratégique : une approche participative sans rémunération

Objectif : favoriser une adhésion volontaire et durable des bénéficiaires.

Hypothèse : le projet peut faire le choix de ne pas rémunérer les participants, à condition de :

1. Miser sur la qualité des contenus, la pertinence des thématiques abordées et une communication engageante, afin de susciter une participation volontaire, sans incitation financière ;
2. Accompagner les structures locales de formation pour qu'elles adoptent une approche centrée sur la satisfaction des bénéficiaires, les incitant à améliorer leur offre et à l'adapter aux besoins réels des entrepreneurs ;
3. Favoriser le dialogue avec les autres partenaires techniques et financiers, tant au niveau local que national, afin de mutualiser les réflexions sur les problématiques communes (motivation des bénéficiaires, pérennité des actions, dépendance aux incitations).

4. Mise en œuvre de l'approche

La stratégie d'amélioration de l'approche de formation a été déployée à plusieurs niveaux :

Renforcement de la communication

- Valorisation des activités du projet à travers les radios communautaires ;
- Communication directe avec les bénéficiaires via groupes WhatsApp et appels téléphoniques ;
- Implication des structures municipales (ULPE, C/CEC) pour relayer les informations relatives aux formations.

Co-construction des modules

- Adaptation des contenus aux besoins réels des bénéficiaires, avec organisation de visites d'échanges entre producteurs ;
- Invitation d'experts locaux pour partager leurs expériences ;
- Adoption d'une approche andragogique : ateliers interactifs, échanges d'expériences, valorisation des savoirs locaux ;
- Réalisation de bilans participatifs à l'issue de chaque session, favorisant l'apprentissage collectif et l'amélioration continue.

Création de comités locaux

Dans certaines localités, les bénéficiaires ont pris l'initiative de mettre en place des comités locaux de promotion de l'agroécologie. Ces structures communautaires ont pour mission de relayer les informations relatives aux pratiques agroécologiques et de mobiliser d'autres membres de la communauté autour des valeurs portées par le projet. Cette dynamique locale contribue à renforcer l'ancrage territorial du projet et à favoriser l'émergence de réseaux d'acteurs engagés.

Approche client

• Identification des attentes et besoins des clients :

Diagnostic participatif : À l'issue des sessions de formation, des évaluations, groupes de discussion (en présentiel et en ligne) et entretiens individuels sont organisés, notamment lors des séances de coaching, afin de recueillir les attentes, contraintes et aspirations des bénéficiaires.

Analyse contextuelle : Les Partenaires de Mise en Œuvre (PMO) sont invités à intégrer dans leurs rapports une lecture fine des réalités locales (socio-économiques, culturelles, environnementales) pour adapter les interventions aux besoins spécifiques.

Segmentation des bénéficiaires : Un travail de typologie est mené avec les PMO pour distinguer les profils selon plusieurs critères (filiale, position dans la chaîne de valeur, taille de l'entreprise, genre, âge, etc.), permettant une meilleure personnalisation des appuis.

• Élaboration d'un produit adapté aux besoins locaux:

Co-conception : Les produits et services sont développés en collaboration avec les bénéficiaires et les institutions de tutelle (ULPE, LTA, ATDA, C/CEC), garantissant leur pertinence. Exemples : outils de gestion simplifiés, formations courtes adaptées aux adultes, tutorat, appui à la certification.

Adaptation linguistique et culturelle : Les contenus sont traduits en langues locales, illustrés par des exemples concrets et présentés sous des formats accessibles (audio, visuels, démonstrations pratiques).

• Évaluation de la satisfaction :

Capitalisation approche participative

Contenus adaptés : Les plannings de formation sont construits en concertation avec les participants et validés collectivement.

Suivi régulier : Des mécanismes de retour d'information sont mis en place (questionnaires, entretiens, boîtes à suggestions).

Indicateurs qualitatifs et quantitatifs : La satisfaction est mesurée à travers des indicateurs tels que l'assiduité, l'application des compétences acquises et l'évolution des revenus.

Amélioration continue : Les contenus et méthodes sont ajustés en fonction des retours des bénéficiaires et des observations du projet.

Plateformes de dialogue

Mobilisation des entrepreneurs : Les canaux de communication les plus efficaces sont les échanges directs avec les coaches et la diffusion d'informations via les groupes WhatsApp et Facebook créés par les bénéficiaires eux-mêmes.

Échanges inter-projets : L'animation de plateformes de dialogue avec d'autres projets permet de comparer les approches, d'harmoniser les pratiques, d'identifier des solutions innovantes et de construire des réponses durables.

Valorisation de l'approche ANFANNI-DEYIE : En l'absence d'autres initiatives similaires dans la zone, l'approche participative du projet est perçue comme une expérience pilote. Elle renforce la crédibilité du projet auprès des partenaires au développement et positionne ANFANNI-DEYIE comme une référence locale.

Influence sur la conception de futurs projets : Le dialogue avec les autres acteurs permet de promouvoir une meilleure cohérence entre les interventions, de favoriser les synergies et de plaider pour une prise en compte accrue des réalités rurales.

Alignement stratégique : En s'inscrivant dans les cadres d'intervention nationaux des partenaires techniques et financiers, le projet contribue à influencer les politiques publiques et les stratégies régionales, en particulier en faveur des zones rurales comme l'Atacora.

5. Résultats observés

L'approche participative, mise en œuvre sans incitations financières, a permis d'enregistrer plusieurs résultats significatifs :

- Augmentation progressive du taux de participation volontaire, traduisant une adhésion croissante à la démarche proposée ;
- Renforcement de l'engagement des bénéficiaires, illustré par des initiatives spontanées telles que la participation à des émissions radiophoniques et la création de réseaux locaux de promotion de l'agroécologie ;

- Appropriation accrue des contenus, avec une implication active des bénéficiaires dans les échanges, des questions pertinentes posées sur les forums, et un transfert des compétences acquises à leurs collaborateurs ;
- Retours qualitatifs positifs, recueillis lors des bilans de formation et des visites de terrain, témoignant d'une meilleure compréhension des enjeux de l'agroécologie et d'une volonté affirmée de changement durable ;
- Renforcement du sentiment d'appartenance au projet, favorisé par la reconnaissance sociale, la valorisation des savoirs locaux et l'ancrage communautaire des actions.

6. Facteurs de succès

Plusieurs éléments ont contribué à la réussite de l'approche participative mise en œuvre dans le cadre du projet ANFANNI-DEYIE :

- Positionnement des Partenaires de Mise en Œuvre (PMO) : Ces derniers ont intégré un changement de posture en se positionnant comme prestataires de services, redevables non seulement vis-à-vis du projet, mais surtout vis-à-vis des bénéficiaires considérés comme des clients.
- Allongement du temps de recrutement : Cette mesure a permis d'organiser des échanges approfondis autour des plans d'affaires des entrepreneurs, afin de s'assurer de leur volonté de formaliser leur activité et de s'inscrire dans une logique entrepreneuriale autonome.
- Communication ciblée, régulière et multicanale, adaptée aux réalités locales (radios communautaires, groupes WhatsApp, pages Facebook), facilitant l'accès à l'information.
- Pertinence des contenus de formation, conçus à partir des besoins exprimés par les bénéficiaires, avec des formats courts, pratiques et contextualisés. L'intégration de modules sur les dialogues d'affaires et l'accès au financement a particulièrement suscité l'intérêt.
- Implication active des bénéficiaires dans la conception et l'animation des activités, favorisant leur responsabilisation et leur engagement.
- Clarté des objectifs et des bénéfices non financiers dès le lancement du projet, permettant d'éviter les malentendus et de renforcer la transparence.
- Valorisation des savoirs locaux et des expériences des participants, créant un climat de confiance et de reconnaissance mutuelle.
- Souplesse dans la planification, avec des horaires et modalités adaptés aux contraintes des bénéficiaires, facilitant ainsi leur participation.

7. Défis rencontrés

Malgré les résultats encourageants, plusieurs défis ont été identifiés :

- Comparaison défavorable avec d'autres projets offrant des incitations financières, générant des attentes chez certains bénéficiaires.
- Résistance initiale à l'absence de rémunération, notamment dans les zones fortement marquées par la présence de projets concurrents.
- Démobilisation temporaire observée dans certaines localités, nécessitant un renforcement des actions de sensibilisation.
- Besoin d'un accompagnement rapproché, particulièrement en début de parcours, pour maintenir la motivation des bénéficiaires.

Toutefois, des signaux positifs ont émergé, tels que la participation volontaire à des événements publics, témoignant d'une évolution progressive des mentalités.

8. Enseignements tirés

L'expérience du projet ANFANNI-DEYIE a permis de dégager plusieurs enseignements clés :

- La transparence et la pédagogie autour de l'approche sont essentielles pour susciter l'adhésion des bénéficiaires.
- L'accompagnement de proximité constitue un levier déterminant pour maintenir l'engagement et la fidélisation.
- L'utilité perçue des activités est un facteur central de la participation volontaire.
- La reconnaissance sociale (visibilité, valorisation, appartenance à un réseau) et la pertinence des contenus liés à la commercialisation et à l'accès au financement peuvent compenser l'absence d'incitations financières.
- La co-construction des contenus renforce la pertinence des formations et l'engagement des participants.

9. Recommandations

Afin de consolider et de pérenniser cette approche innovante, les recommandations suivantes sont formulées :

- Développer davantage les mécanismes de valorisation non monétaire : certificats de participation, témoignages publics, visibilité lors d'événements, reconnaissance communautaire, etc.
- Renforcer la documentation des retours d'expérience, afin d'alimenter les processus d'amélioration continue et de capitaliser les bonnes pratiques.
- Poursuivre l'adaptation des contenus aux besoins évolutifs des bénéficiaires, en s'appuyant sur les retours du terrain et les dynamiques locales.
- Favoriser les échanges inter-projets, pour mutualiser les approches, harmoniser les pratiques et renforcer la cohérence des interventions dans la zone.

- Plaider pour une reconnaissance institutionnelle de cette approche participative auprès des partenaires techniques et financiers, ainsi que des autorités gouvernementales, afin d'en assurer la durabilité et la reproductibilité à plus grande échelle.